

# Quoi de neuf ?

Numéro



Mai - Septembre 2015

Le bulletin du réseau « Participation, Croisement des savoirs et des pratiques »

[www.croisementdessavoirs.org](http://www.croisementdessavoirs.org)

## Editorial

Le numéro 0 du bulletin Quoi de Neuf date de septembre 1999, juste après le colloque international à la Sorbonne qui réunissait 263 personnes de 18 pays pour rendre compte du programme Quart Monde-Université avec la publication du livre « Le croisement des savoirs – Quand le Quart Monde et l'Université pensent ensemble ».

Très récemment, donc quinze ans plus tard, lors d'une rencontre à Paris un interlocuteur me dit qu'il était présent à la Sorbonne et qu'il garde en mémoire l'image de la tribune de l'amphithéâtre où sont intervenus côte à côte les co-chercheurs issus de l'université, du monde de la pauvreté et du volontariat ATD Quart Monde. Image inédite et dont nous mesurons aujourd'hui encore la force.

Le numéro 10 du bulletin Quoi de Neuf, en février 2002, relatait la séance au Conseil Économique et Social à Paris pendant laquelle les 43 acteurs-formateurs du programme Quart Monde Partenaire se sont succédés à la tribune pour rendre compte de leurs travaux sur le thème « Se former ensemble » professionnels, scientifiques, militants du refus de la misère.

Dans ce numéro 10, nous notions la phrase suivante : « Le temps de l'expérimentation est fini. Nous prenons les moyens pour faire connaître les enseignements de ces deux programmes et oser prendre des initiatives. Ce bulletin veut être le trait d'union de ces initiatives pour les mettre en synergie. »

Sans prétention, nous pouvons dire avec ce numéro 50 que le défi est tenu. Grâce à l'équipe permanente des Ateliers du Croisement des savoirs et aux acteurs-auteurs des deux programmes expérimentaux, la charte du croisement des savoirs et des pratiques a été écrite et un réseau de professionnels, d'universitaires, de militants associatifs s'est constitué. Ce Réseau Wresinski Participation, Croisement des savoirs a multiplié les initiatives d'informations, de co-formations, d'articles de presse... Les politiques publiques, les pratiques professionnelles, les contenus des formations professionnelles et universitaires sont impactés. Le trait d'union de toutes ces initiatives de croisement relatées dans chaque numéro de ces 50 Quoi de Neuf est



une éthique et une méthodologie rigoureuses afin que la prise en compte du savoir issu du vécu de la pauvreté soit effective et puisse se confronter avec les autres savoirs.

La confrontation dans le respect est source d'enrichissement mutuel des différents savoirs. C'est pourquoi nous ne parlons pas de savoirs d'« experts ». Ni experts universitaires, ni experts professionnels, ni experts du vécu de la pauvreté. Le statut d'expert est antinomique avec l'éthique du croisement tel que nous le pratiquons depuis plus de quinze ans. Aucun savoir n'est figé, il a besoin de l'apport des autres pour évoluer. Co-chercheurs, co-acteurs, co-formateurs...

Si cette démarche du croisement essaime c'est parce que sans cesse nous sommes fidèles à l'option de base du Mouvement ATD Quart Monde qui est d'aller à la rencontre des personnes les plus en difficultés afin qu'elles puissent elles-mêmes apporter leurs propres réflexions et analyses de leur vécu pour le bénéfice de tous. Bien sûr elles sont encouragées et motivées par celles et ceux qui, au sein de leur milieu, ont déjà cheminé, et soutenues par des membres des associations citoyennes impliquées dans cette démarche.

Cet axe reste notre fondement et notre priorité pour les années à venir.

*Claude Ferrand*

Quoi de neuf ? N° 50 Mai - Septembre 2015

## De 1999 à 2015, 50 numéros du Quoi de neuf ? ...

Quart Monde - Université  
**Quoi de neuf ?**

n° 15

---

Bulletin d'information du groupe de Recherche Quart Monde - Université - sept 99 - n°0  
Rue de Belle Vue, 71 - 1100 La Louvière (Belgique)

Le programme de formation - action - recherche « Lire le Quart Monde et l'Université s'est tenu avec la sortie du livre « Le croisement des savoirs - Quand le Quart Monde et l'Université perrent ensemble » et le colloque à la Sorbonne les 23 et 24 avril 1999. Ce colloque a rassemblé 263 personnes de 18 pays. Au terme de ce colloque plusieurs engagements et souhaits ont été exprimés. Un numéro spécial de la Revue Quart Monde, avec les interventions en plénière, suivra en septembre. Ce bulletin est destiné en priorité aux acteurs-savants du programme Quart monde - Université ; il n'a pas d'autre prétention que celle de vous informer des nouvelles, ce qui bouge suite à ce programme, ce qui s'essaye. Merci de nous dire de ce que vous entreprendre et ce à quoi vous participez.  
Nous reprints les événements des derniers mois qui ont fait suite au colloque et dont nous avons eu connaissance.

Informations

Le 2 juin à Caen et le 28 juin à Cherbourg, informations - débats autour du livre « Le croisement des savoirs » au *café pédagogique* dans le cadre des « invités du mois », avec Martine Le Corre et Jean Marie Lefèvre.

**Quoi de neuf ?**  
n° 15

---

**Bulletin d'information suite aux programmes franco-belges Quart Monde - Université et Quart Monde Partenaire - 2ème trimestre 2003**  
57 rue de Venise 51100 - Reims (France) [franclau.terrand@wanadoo.fr](mailto:franclau.terrand@wanadoo.fr)

- Dans la *revue belge Education Santé*, février 2003, n°176, dans la rubrique 'Lu pour vous', présentation du livre *Le croisement des pratiques* sous le titre 'Quand le Quart Monde et les professionnels se forment ensemble' (p15-16). Cette revue, destinée aux professionnels de la santé, tire à 2600ex.
- Dans le journal *Info Quart Monde Luxembourg*, n°41, mai 2003, article d'une participante à la session de co-formation des réseaux Wresinski sur le croisement des savoirs et des pratiques.
- Contribution à la *revue trimestrielle Economie et Humanisme*, n°364 de mars 2003, dans le cadre du dossier 'Solidarités, action sociale, de l'aide au partenariat. Article " Formation partagée, le croisement des savoirs et des pratiques " de Claude Ferrand.

**INFORMATIONS, ETUDES**

- Assises Nationales du CNAEMO** (Carrefour National de l'Action Educative en Milieu Ouvert), à *La Rochelle* sur le thème "Parole des usagers, action des professionnels ; un rapport dialectique". Le 20 mars, une table ronde réunit éducateur, juge pour enfants, médiateur, psychologue, psychanalyste, et trois associations (migrants, Fil d'Ariane et ATD) sur le thème "Parole du sujet/discours du citoyen". Martine Le Corre y représente les programmes Quart Monde - Université et Quart Monde Partenaire.

La table ronde a été organisée en trois temps permettant une intervention des invités et un échange avec la

**Quoi de neuf**  
44  
juin  
sept  
2013

[www.croisementdessavoirs.org](http://www.croisementdessavoirs.org) [www.universite.ca](http://www.universite.ca)

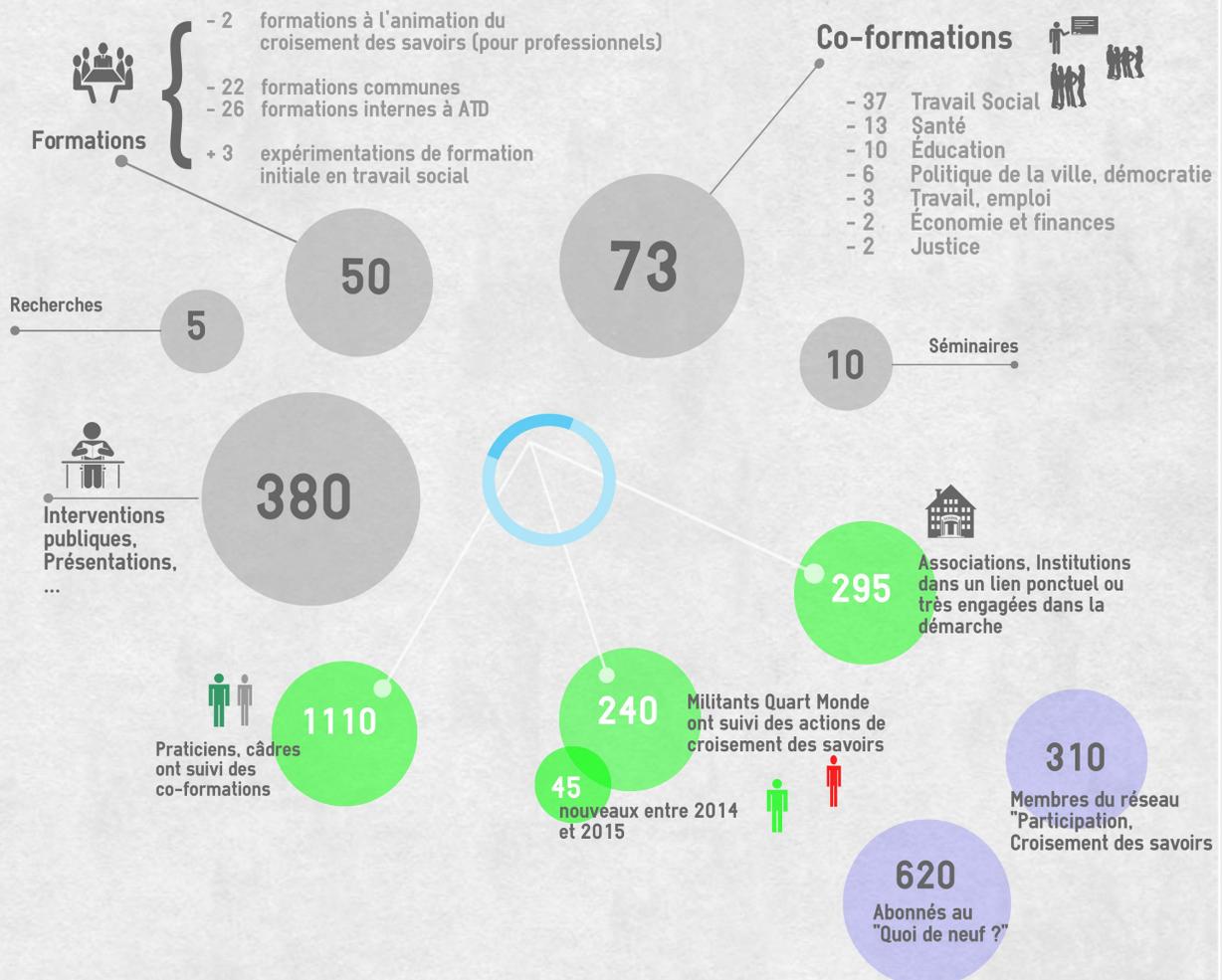
**EDITO**

Avec tous les co-auteurs du livre « Le croisement des savoirs et des pratiques », nous sommes heureux et fiers de vous annoncer sa publication en espagnol (en deux tomes) dans la rubrique sociologie, par l'Édition Populaire. Le croisement des savoirs et des pratiques

**INTERNATIONAL**

Évaluation de l'Université populaire Quart Monde au Québec (Quoi de neuf 42). Le 22 mars 2013, une Université populaire Quart Monde publique réunit 80 personnes (membres d'ATD Quart Monde, milieu universitaire, partenaires à l'Université du Québec à Montréal). Lors de cette rencontre, les résultats de l'évaluation participative de l'Université populaire Quart Monde (UPQM) ont été présentés. Pendant un an, un comité de recherche composé d'universitaires et de participants de l'UPQM a travaillé pour répondre à la question: En quoi l'UPQM est une façon de lutter contre la pauvreté? Cette évaluation participative a privilégié une approche inspirée du croisement des savoirs et des pratiques. Dans le cadre des activités de diffusion de cette évaluation, les membres du comité de recherche feront une présentation lors du Colloque de l'association francophone pour le savoir-Actes le 9 mai 2013 à Québec. (<http://www.aclaf.ca/evenement-congrès-programme-81-600-6474/>)

## ... une dynamique en marche ...



## ... et de nouvelles perspectives.

- Renforcer la formation de nouveaux militants issus des milieux de pauvreté en proposant à d'autres associations citoyennes de se former pour développer leur capacités et compétences à entrer en relation avec les plus éloignés et à mobiliser leur savoir à partir de l'analyse de leur vécu.
- Poursuivre et évaluer les expérimentations en formation initiale des étudiants en travail social
- Se rapprocher des centaines de professionnels ayant déjà suivi des co-formations afin de les soutenir pour qu'ils soient mieux armés pour faire valoir et mettre en oeuvre cette démarche de croisement des savoirs avec leurs collègues et leurs institutions
- Inventer les suites du séminaire sur l'épistémologie du croisement des savoirs (voir page ...)
- Réaliser la recherche participative et internationale sur les indicateurs de pauvreté

### « Construire l'école ensemble »

En Belgique, le mouvement socio-pédagogique « Changement pour l'Égalité » (CGé) organise depuis plus de 40 ans des formations pour les acteurs de l'école. Cette année, il a co-organisé avec ATD Quart Monde un atelier de croisement des savoirs dans le cadre de ses Rencontres Pédagogiques d'Été.



La co-formation qui s'est déroulée du 17 au 19 août avait pour but d'identifier des conditions essentielles pour que parents et professionnels de l'école arrivent à se comprendre et à construire ensemble.

L'équipe d'animation comprenait deux membres Cgé – Sandrine Grosjean, formatrice, et Hélène Lenoir, présidente – une alliée ATD Quart Monde également membre de Cgé – Michèle Vlemingck – et deux volontaires membres des Ateliers du Croisement – Alberto Ugarte et Monique Couillard.

### Que les enfants se sentent bien à l'école, cela ne suffit pas !

Les 4 militants Quart Monde – Jean Lebrun, Nathalie Debroux, Romain Couillard et Carine De Boubers – ont mis beaucoup d'énergie pour travailler avec les 11 professionnels participants, en particulier pour arriver à une compréhension mutuelle. Ils ont surtout insisté sur 2 points. D'une part, la peur du placement marque toutes les relations. D'autre part, il faut absolument aller jusqu'au bout, « pour trouver ce qu'il faut pour que tous les enfants apprennent à lire, écrire, pour qu'ils aient un avenir ; que les enfants se sentent bien à l'école, cela ne suffit pas ! ».

Le soir du 3ème jour, professionnels et militants Quart Monde ont préparé 4 ateliers pour présenter ce qu'ils avaient appris-compris au cours de la co-formation. Une soixantaine de participants à d'autres formations de ces Rencontres Pédagogiques sont passés d'atelier en atelier, chacun présentant un point fort par le biais d'une animation originale, jeu, mime, saynète...

Il est à noter que des militants Quart Monde, jeunes parents, ont pu participer à cette co-formation parce que les Rencontres Pédagogiques organisaient un atelier 'enfants' : « Nous pouvions être à fond dans la coformation parce que nous savions que nos enfants étaient bien, en sécurité ».

Belgique

### Le 20 juin – 3ème journée du projet « Quelles sont nos ambitions pour l'école ? »

(Voir les Quoi de Neuf 48 et 49 pour les 2 premières journées)

Coformation

Après avoir expérimenté les conditions du dialogue et défini ensemble, en groupes de pairs, « l'école est une réussite quand... », professionnels, parents et adolescents ont pour la première fois travaillé en groupes mixtes. A partir d'interviews et de récits, ils ont travaillé en 3 groupes la double question : « Grâce à quoi ça réussit ? A cause de quoi ça rate ? » Chaque groupe a identifié les éléments sur lesquels tous étaient d'accord et les a présentés en plénières.

Cinq points ont fait l'accord de tous et ont été jugés prioritaires :

1. La honte empêche de réussir à l'école,
2. Pour que l'enfant, le jeune réussisse, le soutien est important : soutien des parents, des enseignants...
3. Il est important que parents, professionnels... s'intéressent au jeune, à son travail scolaire mais aussi à tout ce qui est important pour lui.
4. Il est important que le jeune ait une ambition (qu'il ait envie d'apprendre pour avoir plus tard un travail, une famille, une voiture...)
5. Il est important de s'amuser quand même à l'école : faire des choses amusantes entre les cours, mais aussi des activités amusantes pour apprendre.

A présent, les participants vérifient auprès de leurs groupes d'appartenance si ceux qui n'ont pas participé aux échanges se retrouvent dans ces points-là. Le 11 novembre, lors de la 4ème journée, ils vont essayer d'aller plus en profondeur, pour bien comprendre ce qui enfonce et ce qui soutient, de manière à construire progressivement des propositions. Plusieurs des points qui ont fait débat le 20 juin devront aussi être approfondis ultérieurement.

RésO Villes Bretagne - Pays de Loire est un Centre de ressources (siège à Nantes) qui soutient les acteurs (élus, associations, services publics...) en charge de projets visant l'amélioration de la vie dans les quartiers qui ont le plus besoin de moyens au niveau de l'habitat, de l'emploi, de la scolarité...

Après Profession Banlieue (voir QdN 49), RésO Villes a organisé une formation au croisement des savoirs dans le cadre de la mise en place des Conseils citoyens (loi de février 2014).

Elle s'est déroulée en deux temps : trois jours (5 au 7 mai) de co-formation avec des militants ATD - et deux jours (27 et 28 mai) centrés sur les conditions et les moyens nécessaires à la participation des personnes en grande pauvreté aux projets de quartiers (Conseils citoyens, etc.)

21 professionnels ont suivi la formation (associations, institutions publiques) - 5 militants se sont engagés dans la co-formation (Jean-Louis Donzelle, Jennifer Sauneuf, Océane Gaudal, Régine Mordelles, Sandrine Le Dins). La formation a été animée par Suzanne Rosenberg (sociologue), Emmanuelle Soumeur-Méreau, Claudine Picherie, Anne Bigot (toutes les trois de RésO Villes), Hervé Lefeuvre (ATD).

Yves Bonny, sociologue et enseignant-chercheur à l'Université Rennes 2, coordinateur du Collège coopératif de Bretagne, a apporté un appui à l'animation au cours du 2ème module.

Au cours du 1er module, les participants ont dégagé des conditions de la participation de ceux et celles qu'on entend le moins, à partir d'analyses de récits d'expérience, d'un apport de réflexion des militants, d'un théâtre forum. Un compte-rendu très complet reprend le déroulement et les enseignements de la formation. Un film a été réalisé par Jean-Louis Duc (Direction de la jeunesse, de la solidarité et de la cohésion sociale de Loire Atlantique) qui a suivi l'ensemble de la formation.

Les élus et professionnels de la politique de la ville ayant participé à la co-formation ont souhaité qu'une rencontre ait lieu pour faire le point sur la mise dans oeuvre des conseils citoyens dans leur ville. Elle est prévue courant octobre 2015.

Compte-rendu :

## | .....Suites .....○

### **Le 11 septembre, à Allonnes dans la Sarthe, 60 partenaires (Préfectures, Villes, associations) ont assisté à la restitution de la co-formation de mai dernier.**

Quatre professionnelles (Conseil départemental 29, Ville de Nantes, APRAS Rennes, Semer la citoyenneté de St Herblain) qui ont participé à la co-formation ont présenté le bilan qu'elles en faisaient : «C'est au 3ème jour de co-formation que la réflexion des militants m'a permis de comprendre que lorsqu'on parlait "d'institution" ou de "citoyenneté", on ne parlait pas du tout de la même chose, et là, tous les blocages, incompréhensions, vécus les premiers jours, prenaient du sens...» - «Je mesure encore mieux le gros travail que nous avons à faire ensemble pour se faire confiance et dépasser nos idées reçues les uns sur les autres. J'espère pouvoir aller au-delà de cette première étape et que la co formation s'inscrive dans un travail de réseau plus large pour continuer un peu à réfléchir ensemble et à essaïmer.»

Régine Mordelles et Jennifer Sauneuf (militantes Quart Monde) ont repris des éléments de l'intervention que leur groupe avait faite en co-formation.

Le film sur cette co-formation, réalisé par Jean-Louis Luc de la DRJSCS, a été projeté. Il montre très bien comment militants et professionnels apprennent à débattre et ce que cela produit - l'intérêt de l'apport d'intervenants extérieurs - le rôle des animateurs.

Trois groupes thématiques se sont constitués l'après-midi. La contribution de Régine et Jennifer a permis aux participants de mesurer à quel point l'expérience et l'analyse des personnes en grande pauvreté étaient indispensables tant pour la mise en place, le fonctionnement des Conseils citoyens, que pour l'évaluation de la participation de tous.

L'INET (institut national des études territoriales), qui forme à Strasbourg des fonctionnaires territoriaux de catégorie supérieure organisait pour la première fois une formation sur la démocratie participative pendant 3 journées, à destination de 9 cadres en poste dans des collectivités (4 dans des conseils départementaux, 5 dans des communes) et 8 élèves administrateurs (4 en formation initiale après un concours externe et 4 après un concours interne ou une expérience professionnelle qui ouvre droit à un concours

spécifique) en fin d'étude.

Le 21 septembre, une demi-journée a été consacrée au croisement des savoirs avec la projection de la première partie du film «de la participation au croisement des savoirs, faire grandir la démocratie» et le témoignage de Muriel Casaspro et Isabelle Moulinier Lacour, un binôme élue-administrative ayant participé à la co-formation co-organisée avec le centre de ressources Politique de la ville de Seine Saint-Denis «Profession banlieue» en janvier et février 2015.

### **Débat « Quelle participation pour ceux que l'on entend le moins ? »,**

le 29 mai, au Nouveau Théâtre de Montreuil, lors du troisième jour des Rencontres ATD Quart Monde 2015. Partant de l'idée reçue selon laquelle : « les pauvres ont bien d'autres choses à faire que de réfléchir à la vie de la société », le débat a commencé la discussion sur le thème de la participation de tous. Qui sont ceux que l'on entend le moins dans notre quartier, notre ville, notre pays ? Comment prendre en compte ce que ces personnes ont à dire et à nous apprendre ?

Ce débat s'inscrivait dans la suite de la co-formation sur la mise en œuvre des conseils citoyens portée par Profession Banlieue en février 2015 (voir Quoi de neuf 49). Des élus, des professionnels de la politique de la ville de Montreuil, 2 militants Quart Monde (Maria Théron et Abdel Ben Jaballah) ainsi que Marion CARREL, sociologue et maîtresse de conférence à l'université Lille III ont réfléchi à ces questions avec les 120 personnes présentes dans le public.

### **Au Luxembourg, le 5 juin a eut lieu la journée « Se découvrir autrement, en croisement des savoirs, professionnels de l'enfance et parents en précarité ».**

Cette journée est le résultat d'un travail de plus de trois ans de Christiane Giovannoni (c'est qui?) dans la suite des interventions de Colette Falisse et Marie-Cécile Renoux, et l'écriture collective du livre « Vivre en famille, c'est notre espoir » pour faire avancer les droits des parents d'enfants placés. Se sont liés formellement au projet et ont engagé leurs institutions : Sylvie Braquet ( Fondation Kannerschlass), Viviane Hansen (Arcus), Sylvia Peters (Families First – Croix Rouge), René Schmit (Maisons d'Enfants de l'Etat).

Cette journée de lancement soutenu et préparé avec Monique Couillard s'est tenu en français et luxembourgeois afin de permettre aux participants de pouvoir s'exprimer avec précisions dans leur langue d'usage. Elle a rassemblé 45 personnes. 21 professionnels de différentes institutions, de statuts divers (éducateurs en institution, travailleurs sociaux qui sont au sein du foyer familial, « professionnels en recul », 7 parents militants Quart Monde, 8 animateurs, 5 secrétaires pour les groupes de pairs, 2 interprètes.

Le matin a commencé autour d'un travail sur les représentations mutuelles en photo langage « Ce que

je veux pour les enfants ». L'après-midi « Ce que je fais pour m(l)es enfants » selon sa posture de parent ou professionnel de l'action social ».

Quelques points forts extraits de l'évaluation finale : Les militants ont surtout découvert que des professionnels pouvaient être scandalisés de découvrir les réalités vécues par les familles. Ils voulaient « qu'il n'y ait plus cette différence insupportable entre les textes qui affirment les droits des parents et la réalité », et ont pris conscience que « les professionnels ne savent pas tout » par rapport au vécu et l'expérience de la pauvreté ;

Les professionnels, ont été profondément choqués de découvrir les souffrances infligées aux parents, ce qu'ils doivent subir pour tenter de préserver leur famille, mais surtout, leur courage. Une professionnelle satisfaite de cette journée de travail s'est exprimé ainsi : « En général, on nous dit qu'on va faire une formation ; mais en fait, c'est une information ; ici, c'était une vraie formation, on n'a pas arrêté de travailler par nous-mêmes tout au long de cette journée » .

Les partenaires ont été convaincus par cette journée et une majorité des professionnels ont exprimé sans ambiguïté le désir de poursuivre ensemble. L'équipe s'est engagée à y travailler, mais sans pouvoir préciser à ce stade.



## « Je suis médecin, la coformation m'a donné plein de billes pour ma pratique »

**Magali Droumenq, 37 ans, médecin en prison, a participé à une coformation avec des gens du voyage sur le thème de la santé. Elle a accepté de raconter cette expérience en 2009 à Chambéry (Savoie). Elle témoigne avec enthousiasme de la façon dont cette rencontre a enrichi sa pratique.**

« L'idée était pour moi de mieux comprendre le fonctionnement des gens du voyage. A l'époque, je travaillais aux urgences à l'hôpital ainsi qu'en milieu pénitentiaire – je ne fais plus que cela aujourd'hui. Comme beaucoup de mes confrères, j'avais connu des histoires difficiles avec les gens du voyage.

Pour cette raison, j'allais à cette coformation proposée par ATD Quart Monde avec certaines appréhensions. En même temps, j'avais envie de découvrir, j'étais curieuse... En fait, cela a été extraordinaire.

Chacun – les gens du voyage comme les personnels de santé participant à cette formation – a pu dire les représentations qu'il avait de l'autre et exprimer tout ce qu'il pensait. On y est arrivé grâce à des techniques remarquables comme le photo langage.

On imaginait que les gens du voyage avaient une représentation négative du monde médical. Or ce n'était pas ça du tout. On a pu mesurer qu'il y avait une mauvaise compréhension des attentes de chacun.

### Une notion du temps très différente

Ce que j'ai appris ? D'abord que la question du temps se pose très différemment pour les gens du voyage et pour nous. Pour eux, attendre deux ou trois heures les résultats du bilan médical de quelqu'un amené aux urgences, c'est très lent. C'est même insupportable. Ils ont un imaginaire important. Ils croient qu'on veut leur cacher quelque chose.

J'ai aussi compris que lorsqu'ils venaient nombreux à l'hôpital, cela ne devait pas être interprété comme une agression, comme un manque de confiance ou comme une volonté de faire pression. C'est un réflexe communautaire. Plus l'attente est longue, plus la personne a besoin de soutien. Et le soutien ne peut pas s'exprimer au téléphone, ce doit être une présence physique.

J'ai découvert aussi ce que la maladie représentait pour eux : l'arrêt du voyage. Ils pensent aussi tout de suite à la mort, beaucoup plus vite que nous. Même pour une petite blessure, alors que cela ne nous viendrait même pas à l'esprit.

Comme médecin, j'ai compris que face à cette angoisse, il fallait réagir différemment qu'avec les autres patients, qu'il fallait venir dire régulièrement que tout allait bien. Y compris pour une petite chose, il ne faut pas hésiter à dire : « vous n'allez pas mourir »...

C'est ce que je fais désormais. Dès que je vois apparaître de l'anxiété, pour qu'elle ne grimpe pas, je tente et je vois que ça marche. En raison de cette notion particulière du temps, il y a une nécessité de rassurer souvent. Voilà ce que j'ai changé dans ma pratique, à l'hôpital quand j'étais aux urgences et aujourd'hui en prison quand j'ai à faire à des gens du voyage.

Une autre chose que j'ai comprise: dans un groupe, il faut repérer la personne qui a l'autorité, généralement une personne âgée et une femme. Il faut discuter avec elle. Puis elle va rassurer les autres.

## Des billes pour ma pratique

Je n'aurais jamais cru que cela m'apporterait autant. J'ai découvert des tas de choses. Par exemple, je ne pensais pas avoir de préjugés. Je me suis rendu compte que j'en avais, et beaucoup. Durant la coformation, pendant les repas, on parlait avec les gens du voyage. J'ai appris beaucoup sur leur façon de vivre et sur leur culture. Cela facilite les relations. Maintenant quand je vois des gens du voyage, je vais vers eux. Comme ils comprennent que je sais des choses et que je m'intéresse à eux, la confiance s'installe vite.

C'est une vraie formation, ce dont je ne me rendais pas compte au départ. Cela m'a donné plein de billes pour ma pratique dont je me sers toujours aujourd'hui. »

Recueilli par Véronique Soulé

## Coformation sur la santé

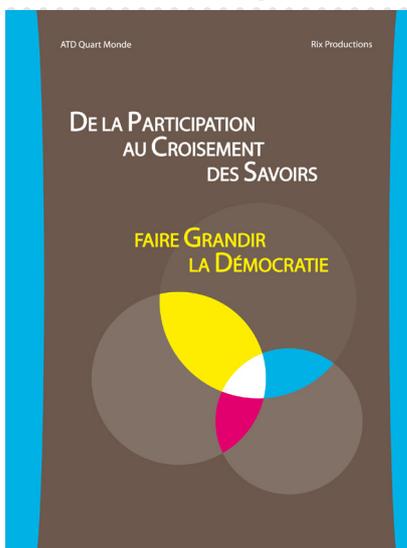


Une septième co-formation sur le thème de la santé s'est déroulée les 9, 10 avril et 21 mai à Cognin dans la banlieue de Chambéry. Cette nouvelle co-formation acte la poursuite d'un long partenariat entre le Centre Hospitalier Métropole Savoie, le réseau santé Précarité Respects73 et ATD Quart Monde. 15 professionnels de la santé (médecins, infirmières, aides-soignantes, psychologues...), 6 professionnels sociaux et 7 militants Quart Monde (René Dolignon, Renée Lefebvre, Béatrice et Georges Mouton, Zoulikha Rahmouni, Angelina Skorski, Thierry Souef) ont confronté leurs représentations et analyses. Au cours de celles-ci, le placement des enfants, la violence non seulement physique, mais aussi verbale et la violence cachée (dans les attitudes, ton de voix...) ont été abordés. Restitution (en présence notamment de l'inspectrice principale ARS Savoie, de deux élus...) de 3 nœuds qui ont émergé et ont été travaillés :

- Désaccords soignants-personnes en difficultés sociales: la violence est-elle nécessaire, incontournable ?
- Préjugés, jugements, a priori, idées fausses. Comment en sortir ?
- Communiquer, écouter, dialoguer : comment fait-on en pratique ?

Un document pédagogique et humoristique à destination des professionnels de la santé sera produit prochainement. Il est élaboré à partir des pistes étudiées lors des temps de croisement et sera illustré par un dessinateur connu ayant participé à la coformation.

## Donner envie d'une autre manière d'être et de faire avec les personnes en situation de pauvreté.



Ça y est ! Après un an de réalisation, le film présentant la démarche du «croisement des savoirs et des pratiques» est terminé. L'objectif est de faire connaître cette démarche à des citoyens, associations, professionnels et institutions engagés dans la lutte contre la pauvreté.

**Prix Public : 8 €**

**Le DVD inclus :**

- **Le film** (32 mn - haute définition - VO Français - 16/9 compatible 4/3)
- **3 Bonus** : Entretiens donnant des clés de compréhension :
  - . Le point de vue d'une personne en situation de pauvreté, militante Quart Monde;
  - . Le point de vue d'une professionnelle de terrain, qui développe le «Pouvoir d'agir» des habitants au centre social des trois cités à Poitiers;
  - . Le point de vue d'une universitaire, dont le champ de réflexion et de recherche porte sur la politique de la ville et la démocratie participative.
- **1 livret pour en savoir plus**

**Pour voir le film** : <https://www.atd-quartmonde.fr/de-la-participation-au-croisement-des-savoirs-le-film/>

**Pour acheter le DVD** : <http://www.editionsquartmonde.org/De-la-participation-au-croisement>

# Interventions

**Le 6 mai, un groupe de travail du Comité Régional du Travail Social de Bretagne (CRTS)**, a auditionné Hervé Lefeuvre et Thierry Arnoux (formateur rattaché à l'ITES de Brest) à propos de l'expérimentation du croisement des savoirs en formation initiale des futurs travailleurs sociaux. Le CRTS a présenté des recommandations pour la formation sociale de demain. Un axe de travail prioritaire a été retenu : le développement de la connaissance, de la reconnaissance et de la mobilisation des ressources des personnes accompagnées au sein des formations initiales. Les membres du groupe de travail reconnaissent les acquis du croisement des savoirs et se demandent comment ils peuvent contribuer concrètement à soutenir la réforme de la formation des travailleurs sociaux. Hervé et Thierry ont insisté sur l'importance d'expérimentations et de leurs évaluations, d'une méthode très réfléchie, pour que la participation des personnes en précarité dans la formation ne se réduise pas à des témoignages de vie, pour qu'elle ne soit pas accaparée par des « experts du vécu ».

**16 mai, à Marseille - Assises du sport populaire organisées par la Fédération Sportive et Gymnique du travail (FSGT).** Françoise Ferrand est invitée à participer au carrefour « Formation, Éducation populaire au service de la vie associative ». Elle y est présentée comme volontaire ATD Quart Monde et co-auteur du « Croisement des pouvoirs. Croiser les savoirs en formation ». Le questionnement de ce carrefour est : comment l'organisation des activités associatives peut-elle favoriser l'implication des personnes ? Françoise centre son intervention sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement pour une association de proposer des activités mais de permettre à tous les adhérents de comprendre les finalités et les objectifs de l'association afin qu'ils puissent y apporter leur contribution.

**Le 20 mai au centre Askoria (premier organisme de formation aux métiers de l'intervention sociale de France)** de Lorient, trois membres d'ATD Quart Monde de Rennes (Hervé Lefeuvre, Murielle Gélina, Régine Mordelles) ont présenté la démarche du croisement des savoirs à 20 étudiantes futures assistantes sociales et en fin de formation initiale. L'intervention s'est tenue à la demande de Marianne Blanchard, formatrice.

**Le 21 mai, rencontre avec Brigitte Bourguignon, députée du Pas-de-calais.** Isabelle bouyer et Denis Rochette, alliés d'ATD Quart Monde ainsi que l'association Médecins du monde et l'entraide protestante participaient à cette audition. Mme Bourguignon était entourée par deux « chefs de projet » de la DGCS : Cyprien Avenel (animateur du groupe de travail national sur le DSL) et Louis Xavier Nicolas. Les questions ont porté essentiellement sur les évolutions dans les formations de travailleurs sociaux. En réponse, les éléments transmis relevaient des évaluations faites lors des co-formations. La démarche du Croisement des savoirs a été largement évoquée, tout comme les travaux menés par l'Université Populaire Quart Monde Champ Ardennes sur le sujet. Enfin, les 3 expérimentations en cours en formation initiale ont été citées. La députée a rendu son rapport à Manuel Vals le 2 septembre 2015.

**Le 22 mai, faculté de médecine de Grenoble.** Bruno de Goër membre du réseau du croisement des savoirs et médecin hospitalier (milieu carcéral et addictologie) a réalisé une intervention de 2h30 dans le cadre d'un diplôme universitaire Éducation Thérapeutique : Vulnérabilité, exclusion, grande pauvreté et santé : les personnes en grandes difficultés peuvent-elles former des professionnels ?

Cette séance de travail a regroupé une vingtaine de professionnels en formation continue : médecins psychiatres, infirmières, pharmaciens, diététiciennes... Bruno de Goër a terminé la séance par la projection du film « santé et gens du voyage ».

Il est intéressant de noter que l'introduction du croisement des savoirs dans ce diplôme universitaire a été effectué à la demande de l'équipe pédagogique, suite à une intervention avec une militante dans un séminaire l'an dernier.

**Le 11 juin, Bruno de Goër, médecin au CHU Métropole Savoie de Chambéry est intervenue durant 3h30 dans un module du diplôme Universitaire Santé Précarité Solidarité au CHU de Grenoble.** 20 étudiants en formation continue étaient présents. Introduction sur les PASS (Permanence d'Accès au Soins de Santé) puis la place des usagers dans la mise en œuvre des actions. Cet atelier était centré sur le croisement des savoirs et les co-formations avec également la projection du film « Santé et Gens du Voyage ». C'est la première année où cette approche est aussi développée, l'évaluation suggère fortement qu'il faut continuer.

**Le 16 juin, intervention de Roland Hairion et Christèle Boissier, lors de la journée d'étude de l'ARIFTS :** « Usagers, bénévoles, professionnels de l'action sanitaire et sociale : Quelles coopérations sur le terrain aujourd'hui ? ». La table ronde du matin s'est déroulée devant une centaine de participants, bénévoles ou professionnels, et a permis de présenter la démarche du croisement des savoirs et de faire découvrir une autre manière de « faire équipe ». L'après-midi se tenaient des ateliers sur le thème : « A quelles conditions la coopération entre usagers, bénévoles et professionnels peut s'avérer fructueuse ? »

**Le 18 juin, Ministère de la Jeunesse et des Sports - Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEVPA).** MariannedeLaat et Frédéric Subbiotto, des ateliers du croisement des savoirs sont intervenus à Paris, lors d'une formation à l'éducation Populaire organisée par William Verrier (Conseiller d'éducation populaire et de jeunesse). Il s'agissait d'expliquer comment ATD Quart Monde conçoit la construction des savoirs dans sa démarche de lutte contre la pauvreté. Les Universités Populaires Quart Monde et de la démarche du croisement des savoirs ont ainsi été présentées donnant lieu à un échange très dense en questions et intérêts. Les stagiaires, 12 cadres des DDCS et DRJSCS ont ensuite poursuivi leur formation par la présentation du réseau d'échanges de savoirs porté par Foresco.

**Le 10 septembre au CNFPT de Paris,** à la demande de Laurent Sochard (responsable du Pôle Enfance), intervention de Frédéric Subbiotto, lors d'une session de formation des responsables régionaux de la formation. Présentation du film « de la participation au croisement des savoirs » suivi d'une séance de travail de 1h30 sur la démarche du croisement des savoirs.

**Le 24 septembre,** dans la suite de l'intervention auprès de Mme Bourguignon (ci dessus), un atelier « Vers une participation accrue des personnes : comment capitaliser et renforcer les bonnes pratiques ? » a été organisé par la DGCS. Isabelle Bouyer et Suzanne Rosenberg du réseau croisement des savoirs ont participé à cet atelier dont l'objectif était « formuler des propositions opérationnelles pour développer la participation des personnes, dans

## Recherche participative et internationale sur les indicateurs de pauvreté

Dans le cadre de la conception d'une recherche participative et internationale sur les dimensions et les indicateurs de pauvreté (voir aussi QdN 49), un séminaire a eu lieu à l'Université d'Oxford du 13 au 18 juillet dernier. Ce séminaire a réuni des volontaires permanents et un responsable d'une ONG partenaire venant de 5 pays différents (Angleterre, Bangladesh, Bolivie, Canada et Tanzanie), l'équipe de recherche internationale, composée de 2 chercheurs d'Oxford et de 3 volontaires permanents (dont 2 de l'équipe des Ateliers du Croisement des savoirs), d'autres chercheurs d'Oxford, de Leuven et de Boston ainsi que quelques étudiants. Ensemble, ils ont élaboré un premier protocole de recherche qui a été présenté aux membres du Conseil scientifique les 10 et 11 septembre dernier. Le Conseil scientifique, dans lequel se trouvent entre autre des personnes de la Banque Mondiale, de l'OCDE, de l'ONU ainsi que des chercheurs de plusieurs universités, a accueilli positivement le projet et a fait des suggestions pour l'améliorer, en vue de trouver un financement.

Dans ce cadre, le 10 septembre, Claude Ferrand a présenté l'origine de la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques, et Marc Couillard et Manu Vandericken ont fait une intervention sur les conditions qui permettent aux personnes en situation de pauvreté de participer à des processus de croisement des savoirs.

## Séminaire universitaire avec le CNAM et ODENORE

Du 2 au 5 novembre, le Mouvement ATD Quart Monde, en partenariat avec le CNAM et ODENORE (Observatoire des non-recours aux droits et aux services de Grenoble) organise au CNAM un séminaire universitaire sur les questions éthiques, méthodologiques et épistémologiques des démarches participatives et en croisement des savoirs avec des personnes vivant la précarité et l'exclusion sociale.

Les questions, élaborées avec trois équipes de recherche (Université de Paris-Est Créteil, Université de Savoie avec les Universités Populaires de Parents, Groupe de Recherche Quart Monde-Université et Quart Monde Partenaire d'ATD Quart Monde) qui se sont réunies pendant deux jours en mai, portent sur la nature des différents savoirs et leur croisement ; les finalités, la validité d'une recherche-action participative en croisement des savoirs ; le processus et les conditions du croisement des savoirs.

Le magazine de l'École Nationale de Magistrature (ENM) publie en ligne l'article « Justice et grande pauvreté : améliorer les pratiques professionnelles ». Article sur la co-formation qui s'est déroulée du 25 au 28 novembre derniers à l'ENM Paris.

[http://www.enm-justice.fr/detail-actu.php?CSPPARTC\\_action=article&CSPPARTC\\_articleUID=1917&Aname=Justice\\_et\\_grande\\_pauvrete\\_\\_\\_ameliorer\\_les\\_pratiques\\_professionnelles](http://www.enm-justice.fr/detail-actu.php?CSPPARTC_action=article&CSPPARTC_articleUID=1917&Aname=Justice_et_grande_pauvrete___ameliorer_les_pratiques_professionnelles)



Dans la revue **Vie Sociale n°9, 2015, du CEDIAS (Centre d'études et de documentation d'information et d'action sociales)**, éditions érès, Enjeux contemporains d'écriture, article de Françoise Ferrand «Écrire pour entrer dans l'histoire» (pp 65-73). Cet article relate les objectifs, les conditions et les résultats de la démarche d'écriture entreprise par les personnes en situation de pauvreté dans le cadre du Croisement des savoirs.

<http://www.cedias.org/revue/enjeux-contemporains-decriture>

Le « **Petit guide de la participation en santé de proximité** » se donne comme objectif de donner des repères et des outils pour mettre en place de façon progressive des actions participatives puis pour nourrir la dynamique installée. La co-formation par le Croisement des savoirs y est citée.

<http://www.femasac.fr/telechargements/file/89-le-petit-guide-de-la-participation-en-sante-de-proximite-femasac-ffmps.html>

**Livre « La Beauté à la rencontre de l'éducation » d'Élisabeth Toulet** (Académie internationale de théâtre pour enfants) où l'auteure évoque son partenariat avec ATD Quart Monde auprès des enfants, le programme de Croisement des savoirs auquel elle a participé.

un article : <http://www.le-troisieme-oeil.com/litterature/la-beaute-la-rencontre-de-leducation.html>

**Publication d'un petit livret : « Comment mieux travailler ensemble, pour lutter contre la misère ».** Des militants, alliés et volontaires permanents du Mouvement ATD Quart Monde de Rennes et du canton d'Antrain ont travaillé sur cette question. Cela a abouti à un document relatant la démarche et à un outil utilisable par d'autres groupes.

<https://www.atd-quartmonde.fr/mieux-travailler-ensemble-pour-eradiquer-la-misere/>

**Localtis.info** Localtis, le quotidien d'information en ligne des collectivités territoriales. Article sur le travail réalisé pour les États Généraux du Travail Social :

« Pour ATD Quart Monde, la refondation du travail social passe par une réelle participation des personnes » -

<http://www.localtis.info/cs/ContentServer?pagename=Localtis/LOActu/ArticleActualite&cid=1250268526256>

**Si vous ne souhaitez ne plus recevoir le bulletin, merci de bien vouloir nous l'indiquer**

Les Ateliers du Croisement  
des savoirs et des pratiques

[ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org](mailto:ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org)

12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye -France

33-(0)1.34.30.46.11

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Belgique

32-(0)2.647.99.00

Editeur responsable : Hervé Lefeuve



Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.